



## Protocole simple de détection des espèces d'amphibiens en Indre et Loire

### Introduction

La Société Herpétologique de Touraine a comme projet, entre autre, la réalisation d'un Atlas des amphibiens et reptiles d'Indre et Loire. C'est dans ce cadre qu'elle propose ce protocole simple de détection des espèces d'amphibiens de ce département.

Il a été réalisé pour permettre à un large public de l'utiliser et en retour d'accéder pour la SHT à des données les plus exhaustives possibles.

Ce protocole se base essentiellement sur la détection des différentes espèces pendant leur période de reproduction. Il est donc nécessaire de respecter quelques règles simples de déontologie pour éviter de trop perturber les animaux pendant cette période sensible.

Les différentes espèces se reproduisant à différentes périodes de l'année, il est nécessaire d'échelonner dans le temps le nombre de passages, pour détecter le plus grand nombre d'espèces possible sur un point donné. Tout en essayant d'intégrer les consignes simples de conditions météorologiques.

La recherche des amphibiens s'appuie sur plusieurs méthodes :

- La recherche d'adultes, soit dans l'eau, soit sur terre, à l'aide de lampes, d'épuisettes ou au chant.
- La recherche de larves est plutôt réservée à un public averti. Cependant, certaines larves comme celles de la Salamandre, peuvent être facilement identifiables pour un néophyte.

**Attention :** Toutes les espèces d'amphibiens sont protégées et nécessitent une autorisation de capture spécifique, délivrée par la Préfecture du département, avec le détail des opérations qui vont être réalisées. Du fait de la sensibilité des espèces à la manipulation, nous avons ici choisi de proposer une méthodologie simple d'observation des amphibiens, limitant fortement la capture, même si parfois elle reste indispensable.

### Conditions météorologiques

Les amphibiens sont des animaux à sang froid avec une peau (pour les espèces vivant sur le département) sensible à la dessiccation. Divers facteurs météorologiques interviennent donc sur leurs activités et donc sur les possibilités de les observer. Pour faire court, il apparaît que l'activité des animaux semble plus importante quand la température de l'air est supérieure à 10°C avec une pression atmosphérique descendante. Il semble donc préférable de choisir ces jours pour une prospection.

## Inventaire

Le protocole propose donc différents passages s'échelonnant de la manière suivante :

1. Détection des espèces précoces : Un passage de jour en période de ponte des grenouilles "brunes" (entre février et mars). Contacts possibles notamment avec Grenouille agile, Grenouille rousse, Crapaud commun et Salamandre.  
**Méthode** : uniquement en prospection à vue de la berge, en entrant peu dans l'eau, sans épuisette, pour observer les pontes ou larves pour les salamandres. Une petite épuisette (de type aquarium) peut être utilisée pour attraper les individus difficilement identifiables sans manipulation.
2. Un passage de nuit entre le 15 mars et le 15 avril pour détecter les tritons (urodèles) adultes. Contacts possibles avec tous les urodèles, pélodytes ...  
**Méthode** : progression au phare de la berge au centre, en réalisant le moins de mouvements possibles et de vagues d'eau pour éviter d'apeurer les animaux, et réaliser un comptage par espèce. Il est prudent de réaliser ce genre de comptage à deux, surtout dans des mares que l'on ne connaît pas. Pour les mares trop profondes, le comptage se fera du bord, il ne sert à rien de prendre des risques.
3. Un passage de nuit entre fin avril et mi-mai pour détecter les rainettes, les crapauds calamites, les grenouilles vertes et le sonneur à ventre jaune.  
**Méthode** : essentiellement écoute, et détection au chant (si possible enregistrer les chants afin d'autoriser une vérification ultérieure de la détermination).
4. Pour les plus avertis, un passage de jour mi-juin pour détecter les têtards et les larves d'urodèles.  
**Méthode** : prospection au troubleau (épuisette) en limitant le nombre de coups donnés (maximum conseillé -10- à adapter en fonction de la grandeur du site). Prospecter en tentant de comptabiliser les larves pour chaque espèce. Un passage au troubleau avant juin est à proscrire, pour éviter les contacts dommageables avec les pontes ou les espèces fragiles en début de saison.
5. A chacun de ces passages, on visitera les habitats terrestres proximaux.  
**Méthode** : Soulever les pierres, bois morts au sol ... proches et autour du point d'eau. On prendra soin de bien remettre en place et dans la même position les objets déplacés. Si on trouve un animal dessous, on prendra soin de le récupérer avant de remettre la pierre ou le bois en place pour éviter de l'écraser à la repose, et on posera l'animal à proximité immédiate de son gîte, afin qu'il puisse y retourner seul.

**Remarques** : Les dates fournies dans ce protocole sont indicatives, elles peuvent varier suivant les années, le climat (température, hygrométrie...etc).

## Maladies

Pour éviter la propagation de certaines maladies et en particulier la chytridiomycose, il est important d'appliquer un protocole d'hygiène, surtout lors de prospections sur plusieurs sites différents nécessitant un déplacement en véhicule. Ce protocole est consultable et téléchargeable sur le site Alerte amphibien: <http://www.alerte-amphibien.fr/chytridiomycose.html>

## Bibliographie

Ce document a été très largement inspiré de : « Mise en place d'un protocole d'inventaire et de suivi des amphibiens pour les forêts publiques » Réseau herpétofaune de l'Office National des Forêts Janvier 2009.

## Annexes

Fiche de terrain téléchargeable sur le site de la SHT. Notice d'utilisation de la fiche de terrain téléchargeable sur le site de la SHT.